

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



Le Consortium
· centre d'art ·

CAHIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 15/16

GAÏA GLOBAL CIRCUS

UNE PIÈCE DE PIERRE DAUBIGNY

CONCEPTION BRUNO LATOUR, FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI, CHLOÉ LATOUR

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI, CHLOÉ LATOUR

DU MARDI 1^{ER} AU VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2015



PARVIS
SAINT-JEAN

CONFÉRENCE DE BRUNO LATOUR
LUNDI 30 NOVEMBRE 2015 À 19H AU CONSORTIUM

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard

*Professeure missionnée au TDB
par le rectorat*

marie.baard@ac-dijon.fr

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot

*Responsable des relations
avec le public*

s.bogillot@tdb-cdn.com

03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11

Magali Poisson

*Chargée de billetterie et des
relations avec les scolaires*

m.poisson@tdb-cdn.com

03 80 30 62 60

GAÏA GLOBAL CIRCUS – ÉQUIPE ARTISTIQUE



Une pièce de Pierre Daubigny
Conception Bruno Latour, Frédérique Aït-Touati, Chloé Latour
Mise en scène Frédérique Aït-Touati, Chloé Latour
Avec Claire Astruc, Luigi Cerri, Jade Collinet, Matthieu Protin

Scénographie, machines Olivier Vallet (Compagnie les Rémouleurs)
Plasticienne, costumes Elsa Blin
Création lumière Olivier Vallet, Benoît Aubry
Musique Laurent Sellier
Assistante régie plateau Marie Sawaya
Chargée de production et de diffusion Gaëlle About
Logistique tournée Joanna de Marigny

Production Compagnie AccenT & Soif Compagnie
Coproduction La Comédie de Reims, Festival Reims Scènes d'Europe, Festival de la Novela, Toulouse
Avec le soutien de DRAC Ile-de-France, CNES, La Chartreuse, Mairie de Toulouse, Nature Addict Fund, The Bayerischer Rundfunk, Imagine 2020

1- PRÉSENTATION

Frédérique Aït-Touati et Chloé Latour

« *Gaïa Global Circus*, c'est une épopée.

Quatre êtres humains sont là. Ils arpentent, mesurent, infèrent.

Est-ce que le réchauffement climatique aura raison de l'homme ?

Que doivent faire les scientifiques pour qu'on les croie ?

Est-ce qu'on peut construire une arche pour couler des jours paisibles en attendant que ça se calme ?

C'est l'histoire de quelques voix, pas encore mortes, des voix qui appartiennent à tant de personnages que nous ne verrons pas. Ces voix tracent, regardent, se projettent, s'inquiètent et s'étonnent et tricotent la voix de Gaïa. On y parlera de climat, de terrorisme, de publicité, des trois petits cochons et de l'île de Nauru.

Les quatre voix échafaudent le scénario impossible qui ferait de l'homme et de sa planète un seul et même personnage, divisé, contradictoire, en guerre contre lui-même et pourtant unique. L'histoire qu'ils racontent commence par un événement, une naissance : celle de l'anthropocène, dernière phase en date de l'histoire de la planète terre. Ce qui façonne le plus la planète désormais, ce n'est plus l'activité géologique, c'est l'homme. »

AXES DE TRAVAIL

Quels ont été les axes de travail choisis par l'équipe artistique du spectacle ? A partir des notes d'intention, de la compilation de sources diverses (articles, interview vidéos...), nous pouvons définir les grands axes suivants :



© P. Dumas

◆ À propos des thèmes de la pièce

- ❖ Quel rapport entretenons-nous avec la terre ? avec notre environnement ?
 - « Gaïa est muette, nous sommes aveugles. Comment la faire parler ? Comment nous rendre sensibles ? Nous avons conçu la pièce comme une modélisation de notre rapport à ce nouveau personnage. [...] Tout bouge dans le nouveau monde de l'anthropocène, cette nouvelle ère géologique où l'homme est plus puissant que les volcans : l'environnement qu'on croyait stable, intangible, n'est plus un simple paysage ou un rideau de fond de scène. Il agit désormais en réaction à nos propres mouvements. »
- ❖ Le changement climatique et ses acteurs
- ❖ La distorsion entre les messages et les réactions : cacophonie, immobilisme, désarmement, incertitudes...

◆ À propos du processus de création

- ❖ Texte écrit par Pierre Daubigny, Dramaturgie par Elsa Blin
- ❖ « La démarche repose sur la collaboration entre un philosophe, un auteur, des artistes et des chercheurs. Le projet *Gaïa Global Circus* comporte trois versants développés simultanément :
 - une réflexion menée par le philosophe Bruno Latour autour de l'émergence de Gaïa, qu'il développe à travers une série de textes et de conférences (au festival d'Avignon en 2010, au Théâtre de la Colline en 2013) et par l'écriture d'une pièce radiophonique (traduite en allemand pour la Bayerischer Rundfunk). Bruno Latour est par ailleurs la personnalité associée à deux festivals organisés autour du thème de Gaïa : le Festival de la Novela à Toulouse en 2013 et 2014, et le Festival Reims Scènes d'Europe en 2013.
 - des rencontres entre l'équipe artistique et des chercheurs en sciences du climat, organisées tout au long de l'année 2012 à l'ENS Ulm avec Marie Farge et avec les chercheurs du laboratoire du CNRS de Saclay, Valérie Masson-Delmotte notamment. Ce travail de fond (recherche, lecture, rencontres sur le terrain, échanges avec les chercheurs) constitue la matière première du spectacle.
 - la création d'une pièce de Pierre Daubigny, aboutissement d'un travail d'écriture de plateau mené avec les comédiens en résidence. Nous suivons un processus de création collectif et engagé, convoquant la responsabilité et l'inventivité de chacun, et alternant les périodes de répétition en résidence et les périodes de rencontre et de recherche. Cette matière n'aura pas pour but de créer un théâtre didactique, mais un théâtre réactif, objet de réflexion et d'improvisations, à partir duquel Pierre Daubigny proposera une œuvre de fiction, s'élaborant au fil des répétitions dans le va-et-vient entre le plateau et l'écriture. Le pari de la troupe est double : d'une part engager la collaboration entre un auteur vivant et des acteurs qu'il voit vivre et travailler, pour lesquels il écrit sur mesure ; d'autre part, chercher à inventer de nouvelles formes pour l'écriture du théâtre d'aujourd'hui. »

- ❖ « Nous plongeons dans une incertitude commune en liant les deux grandes esthétiques qui sont à notre disposition : l'esthétique des sciences, c'est-à-dire les instruments, modèles, expéditions, campagnes, inquiétudes qui sont celles des chercheurs ; et l'esthétique du théâtre qui cherche comment ressentir cette nouvelle incertitude et pourquoi nous n'avons pas la sensibilité qui correspond à cette nouvelle situation d'avoir une Terre qui branle sous nos pieds. »

◆ À propos de la mise en scène

- ❖ F. Aït-Touati et C. Latour : « Nous avons imaginé un spectacle qui mêle le ton de la BD, de la tragédie, du comique et du rituel, pour parvenir à explorer des passions et des situations dramatiques encore absentes du répertoire car elles exigent un nouveau traitement des sciences et de la nature. Si le théâtre veut redevenir le théâtre du Globe, alors il doit réapprendre à porter, comme Atlas, le globe sur ses épaules — le globe et tout ce qu'il y a dessus. »



© Cie AccenT

SCÉNOGRAPHIE

Scénographie d'Olivier Vallet (Compagnie des Rémouleurs)

- ◆ « L'invention d'un espace scénique mouvant, en interaction constante avec les acteurs, a été une étape clef du processus de création. Nous avons souhaité une scénographie qui rende sensible la disproportion des échelles entre l'humain et le non-humain, et explore la relation possible entre un environnement que nous croyons maîtriser mais qui nous dépasse. »
- ◆ Olivier Vallet : « Si l'image est maintenant couramment utilisée sur les plateaux de théâtre, les procédés utilisés appartiennent la plupart du temps à des genres connus : image filmée, vidéo et parfois cinéma, ou théâtre d'ombres. Or, un autre genre de spectacle d'images a existé en France : le spectacle catoptrique, utilisant lanternes magiques, miroirs sans tain, « camera obscura », praxinoscopes et autres boîtes optiques. Depuis une dizaine d'années maintenant, j'ai entrepris de rendre vie à ces techniques oubliées, en mettant à leur service les matériaux et les outils offerts par la technologie. Les images que mes machines produisent ont un autre grain que celui de l'image vidéo ou cinéma, et leur fabrication se fait à vue. »
- ◆ Olivier Vallet propose de délimiter l'« espace de délibération » par un chapiteau aérostatique » - « L'élément central du décor est un velum suspendu par des ballons d'hélium, qui flotte dans les airs. Cette grande voile (8m sur 6m) est manipulée par les comédiens grâce à des fils et des poids qui la retiennent au sol. Ce dispositif permet aux acteurs de transformer l'espace scénique à chaque instant, car il peut être déplacé comme un dais au-dessus de n'importe quelle partie du plateau, voire de la salle. Selon sa position, il peut fonctionner comme un velum de fond de scène, comme une voûte englobant la scène et le public, ou comme une voile dissimulant une partie du plateau. Le décor devient ainsi un acteur à part entière. Maquette du monde et objet d'émerveillement, le « chapiteau volant » constitue à la fois un effort pour mettre le monde sur scène et une tentative pour interroger notre perception de la nature. Mobile, changeant et imprévisible, ce décor-acteur est un objet vivant mis en mouvement par les comédiens, qui transforme sans cesse la scène et produit des atmosphères, des climats. »

2 - AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots et des images

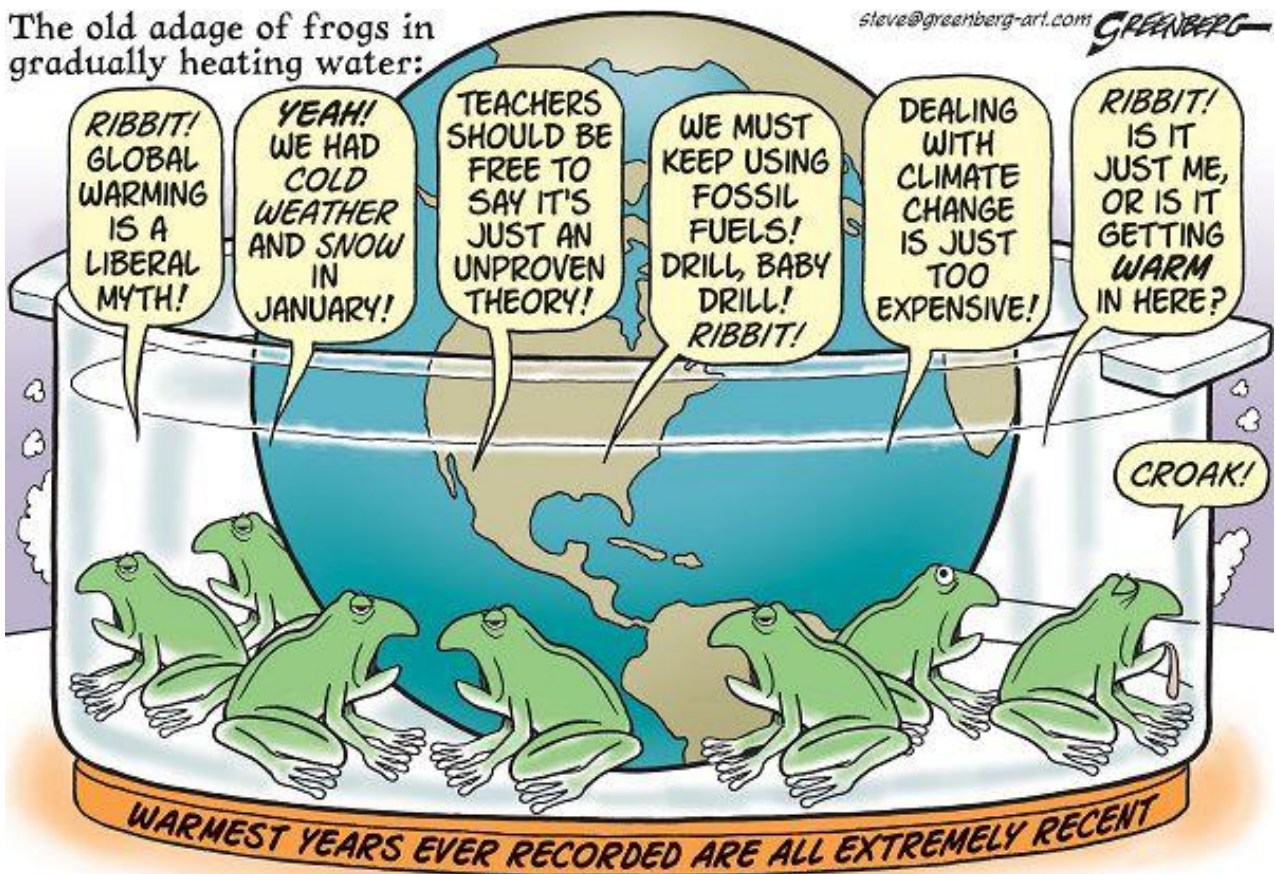
- ❖ Qu'est-ce que Gaïa ? (pistes : mythologie, James Lovelock et son 'hypothèse Gaïa', comment définir le « personnage » Gaïa ?)
 - « Gaïa est le nom d'une déesse de la mythologie grecque. Mais c'est aussi le nom de la fameuse « hypothèse Gaïa » d'un savant anglais, James Lovelock. Dans cette hypothèse, la Terre devient un organisme vivant capable de s'autoréguler comme si l'évolution avait mis en place une série de thermostats lui assurant une sorte d'équilibre précaire. Si l'hypothèse Gaïa est prise de plus en plus au sérieux, ce n'est pas seulement parce que plusieurs de ces boucles de rétroaction ont été mises en évidence mais aussi parce qu'elles donnent une tout autre dimension aux idées anciennes d'équilibre de la nature que les crises écologiques viendraient bousculer. C'est dans ces boucles que les humains se trouvent emberlificotés. Dans Gaïa se croisent les sciences, les arts, la mythologie et la politique. Bref c'est un personnage qui joue sur la scène du Théâtre du Monde. »
- ❖ Qu'est-ce que le **changement climatique** ?
 - Par des documents scientifiques et des textes :
 - Voir le dossier consacré sur le site de la Documentation française (chronologie, définition, accords internationaux, projections en carte) : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/changement-climatique/chronologie.shtml>
 - Le portail des Nations Unies sur le changement climatique (rapports du GIEC) : <http://www.un.org/fr/climatechange/science.shtml>
 - Par des articles et des vidéos :
 - Article du Monde du 04/11/2014 sur le rapport du Giec accompagné d'une vidéo « Le réchauffement climatique expliqué en 4 min. » : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/11/04/climat-5-rapports-du-giec-5-chiffres-alarmants_4517326_4355770.html
 - Animation par l'Ademe qui comporte un volet 'Ce qu'il faut faire pour lutter contre' (2015) : https://www.youtube.com/watch?v=8sV0d_YWbiM
 - Etat des connaissances par Globaïa : <https://vimeo.com/80641504>
 - En dessin animé : <https://vimeo.com/106788051> ou <https://www.youtube.com/watch?v=FWIToKukV3o> (un peu ancien mais les bases sont là)
 - A partir des supports, brainstorming ou mind map ou organigramme sur les acteurs du réchauffement climatique.



Source : <http://www.cagle.com/2013/04/saving-nemo/>

The old adage of frogs in gradually heating water:

steve@greenberg-art.com **GREENBERG**

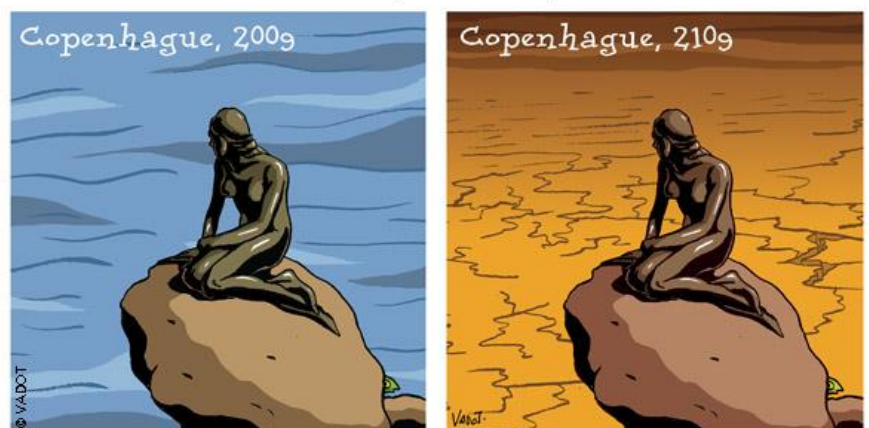


Source : <http://thepoliticalcarnival.net/2012/04/22/cartoons-of-the-day-earth-day/>

◆ À partir de dessins, cartoons

- ❖ Le cartoon ci-contre est intéressant : basé sur l'histoire de la grenouille qui ne savait pas qu'elle était cuite (Texte du « conte » disponible dans l'ouvrage du même nom d'Oliver Clerc – http://www.dailymotion.com/video/xvwjgk_olivier-clerc-sur-la-grenouille-qui-ne-savait-pas-qu-elle-etait-cuite_webcam (histoire expliquée dans les 2 premières minutes de la vidéo) , il évoque ce qui est au centre de la préoccupation des metteurs en scène du spectacle : « Comme beaucoup d'autres, nous restons stupéfaites de la presque totale déconnexion entre les sentiments qu'on devrait ressentir devant les problèmes écologiques souvent présentés comme une apocalypse, et le mélange de nonchalance inquiète et vaguement blasée avec laquelle on accueille des nouvelles chaque fois plus énormes. »
- ❖ Le dessin ci-dessous peut permettre d'aborder l'échec des conférences climatiques et les intérêts distincts des Etats du monde.
- ❖ On trouve sur le net des centaines de dessin de presse exploitables en français et en anglais pour aborder cette question.

Réchauffement climatique: Nord et Sud, même combat ?



Source : http://www.nicolasvadot.com/fr/dessins_presse/dessins_thematiques/rechauffement_climatique/rechauffement_climatique_img.html

◆ À partir du compte-rendu d'une expérience

Sciences-Po a organisé une simulation de la COP 21 en Mai 2015 au Théâtre des Amandiers. Quelques liens pour découvrir cette expérience :

- ❖ <http://www.cop21makeitwork.com/simulation/>
- ❖ Compte-rendu du Théâtre des négociations en PDF : <http://fr.calameo.com/read/00416045477d4f9fc21a8>
- ❖ Revue de presse en PDF : <http://fr.calameo.com/read/0041604548fab540a3117>

3 - APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

QUELQUES PISTES POUR TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

◆ Un théâtre politique : le choix du théâtre comme médium

- ❖ Réfléchir et discuter sur le rôle du théâtre dans les enjeux politiques actuels en s'appuyant sur la citation de Bruno Latour : « Pour moi, seul le théâtre peut permettre d'explorer la gamme des passions correspondant aux enjeux politiques contemporains. Si les questions écologiques par leur ampleur, leur ubiquité, leur durée, sont au sens propre irréprésentables, alors c'est aux œuvres d'art (qui sont toujours aussi des œuvres de pensée) d'essayer de les présenter à nouveau aux sens. »

DOCUMENT d'appui possible : interview de Bruno Latour

Philosophe, anthropologue et sociologue des sciences, Bruno Latour s'intéresse depuis longtemps à l'écologie politique. Il a notamment publié *Politiques de la Nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie ?* et a été le commissaire de l'exposition *Making Things Public*.

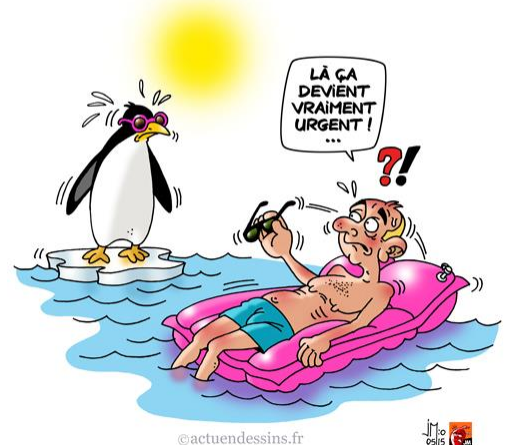
Comment vous, philosophe, avez-vous eu l'idée de faire appel au théâtre ?

J'ai exploré dans *Politiques de la Nature* et l'exposition *Making Things Public* le décalage entre l'importance de ce qui est en jeu et le répertoire étroit d'émotions et de sensations avec lesquelles nous essayons de saisir ces questions. D'où l'idée que sur scène on pourrait explorer toutes ces dissonances avec un médium plus ancien et plus flexible que la philosophie. Pour moi, seul le théâtre peut permettre d'explorer la gamme des passions correspondant aux enjeux politiques contemporains. Si les questions écologiques par leur ampleur, leur ubiquité, leur durée, sont au sens propre irréprésentables, alors c'est aux œuvres d'art (qui sont toujours aussi des œuvres de pensée) d'essayer de les présenter à nouveau aux sens.

Le théâtre est-il pour vous un moyen de "mise à l'épreuve" d'une théorie?

Non, ce n'est pas du théâtre à thèse ou pédagogique, c'est plutôt pratiquer grâce à la scène ce qu'on appelle en science une "expérience de pensée" qui pousse ce que l'état des techniques, des théories ou des habitudes ne permet pas encore de résoudre. Cela permet d'avancer de nouvelles hypothèses, et évidemment, c'est là toute la force du théâtre, cette expérience de pensée se fait en public et pas seulement dans la tête.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE
LA 21^{ème} CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES AURA LIEU À PARIS EN FIN D'ANNÉE



©actuendessins.fr



Source : <http://actuendessins.fr/page/7>

Quel est le lien entre le théâtre et le travail que vous menez depuis longtemps sur la description des preuves scientifiques et des controverses ?

J'ai beaucoup travaillé autour de ce que j'ai appelé « le théâtre de la preuve » : comprendre comment une preuve devient convaincante aux yeux des témoins, non pas pour mettre en cause la qualité de la preuve, mais pour montrer ce qui pousse les scientifiques à élaborer des preuves efficaces. Je me suis ensuite intéressé au processus inverse : comment la scène pourrait aider des scientifiques, en particulier les climatologues, à suivre tous les fils de ce qui rend une preuve convaincante – question cruciale au moment où les climatosceptiques ont une telle influence sur l'opinion.

Comment ce projet s'inscrit-il dans votre recherche d'une nouvelle éloquence, et dans votre effort pour développer les arts politiques ?

Tout cela est très lié puisque l'absorption par la conscience publique de Gaïa (pour utiliser ce terme controversé comme emblème) suppose une rhétorique et une esthétique nouvelles et très différentes. Il est clair, quand on voit la dernière pièce de Marthaler, + ou - 0, ou Melancholia de Lars Von Trier, que tous les grands artistes travaillent autour de ces thèmes. Je voudrais simplement connecter l'écologie politique avec cette énergie venue des arts.



© Cie AccenT

❖ Expliquer le titre de la pièce « Gaïa Global Circus »

◆ **Revenir sur les sensations**

- ❖ La pièce est définie comme une expérience collective : « Il nous fallait un médium artistique le plus ouvert possible permettant de mettre les spectateurs comme les acteurs et les auteurs dans la même situation d'angoisse partagée et d'expérience collective. »
 - Quelles sensations ? comment les expliquer ?
 - Dans quelles autres circonstances avez-vous eu le sentiment de vivre une expérience collective forte ?

◆ **La mise en scène et la scénographie**

Faire dessiner la structure « canopée » et ses différents usages dans la pièce à l'aide de petits croquis permettant de mettre en évidence le fait que cette structure a servi de base à la construction du jeu (« machine à jouer »)

◆ **Relier le spectacle à l'actualité**

Travailler en prolongement du spectacle sur les enjeux de la COP 21

- Site de la COP 21 : <http://www.cop21.gouv.fr/fr>
- Les enjeux de la COP 21 par la Fondation N. Hulot en vidéo (2'41) : <https://www.youtube.com/watch?v=3J7H7e2cMd4>
- Les enjeux de la COP 21 dans l'émission 'La tête au carré' du 25 mai 2015 sur France Inter : <http://www.franceinter.fr/emission-la-tete-au-carre-cop-21-de-nouveaux-enjeux-pour-le-climat>

QUELQUES PISTES POUR CRÉER

◆ Créer et jouer

- ❖ Sur le modèle d'un serious game, simuler une conférence sur le climat :
 - distribuer les rôles des différents acteurs du climat à des groupes de joueurs différents - possibilité d'intégrer (comme l'ont décidé les étudiants de Sciences-Po) les éléments vivants qui n'ont habituellement pas la parole (la Terre/ les animaux/ les espèces végétales...)
 - à partir de documents et du spectacle, les joueurs préparent un argumentaire pour chaque groupe d'acteurs
 - confronter les différents acteurs en mettant en scène la conférence
 - dégager les enjeux et intérêts des différents acteurs – mettre en évidence la complexité de solutions globales
- ❖ Écrire au nom d'un des acteurs une « lettre » aux organisateurs de la COP 21

◆ Créer un univers

- ❖ Créer un 'objet artistique' : réaliser un objet artistique à partir de son propre ressenti sur la question climatique : dessin, collage, maquette...
- ❖ Créer une image : à l'aide de quelques accessoires (drap, lampe torche, tissus colorés), créer votre propre image/tableau de Gaïa.

4 - APPROFONDIR

Sur Théâtre Contemporain.net : <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Gaia-Global-Circus/>

Le site de Bruno Latour : <http://www.bruno-latour.fr/fr/node/359>

Le site de la Compagnie Accent : <http://compagnieaccent.com/gaia-global-circus/>

REVUE DE PRESSE

Philosophie Magazine, 25/11/2013 - Interview de Bruno Latour : <http://www.philomag.com/lepoque/breves/bruno-latour-gaia-global-circus-une-tragi-comedie-climatique-8472>

VIDÉOS

La présentation de la pièce en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=8mkNg2nDWmY>

Une conférence de Bruno Latour à ENS de Lyon dans le cadre de la Confluence des savoirs :

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/face-%C3%A0-ga%C3%AFa>

AUTRES RÉFÉRENCES

Des ouvrages de fiction ou documentaires qui évoquent les thèmes abordés par la pièce (Interstellar, film - Le Jour d'après, film – An inconvenient Truth, film – Article du monde présentant des Ecofictions,

http://www.lemonde.fr/livres/article/2015/04/28/ecofictions-comme-s-il-en-pleuvait_4624591_3260.html...)

RENDEZ-VOUS

Conférence/Performance de Bruno Latour le Lundi 30 Novembre à 19h au Consortium

Colloque Lundi 30 Novembre et Mardi 1^{er} Décembre au Campus Sciences-Po Dijon

Expositions au Consortium